

ATELIER "LE MENTIR-VRAI"

ATELIER INEDIT

PREMIERE VERSION : STAGE ZEP MARSEILLE 1982
LA VERSION PUBLIEE A ETE ANIMEE EN 1986
A FULDATA (RFA)

"Ecrire ses secrets n'était pas qu'une idée d'enfant : c'est peut-être la clef de tout art, qui se propose au-delà du langage, un langage à soi, la création de signes, à la manière de Matisse ou à celle de Kandinsky"

Louis Aragon

"Je n'ai jamais appris à écrire, ou
Les Incipits"

PREMIERE PHASE

1.- (En grand groupe).

Projection de diapos et mise à disposition de photos sur Paris.

Consigne : Pendant qu'on regarde, un mot (ou plusieurs) s'imposent .

On n'en garde qu'UN SEUL . C'est celui-là qu'on vient transcrire sur la fresque au sol .

2.- (Grand groupe).

On cherche collectivement et on note sur la fresque le plus possible d'opposés, de contraires, d'inverses, que l'on écrit à côté/sous les mots de la phase 1. (Les animateurs induisent éventuellement l'inversion de lettres, le travail sur le signifiant, le sens de lecture etc.)

3.- (Travail par groupe de deux personnes)

Dans chaque groupe on s'entend, après discussion, sur UN MOT qui plait, et UN MOT qu'on n'aime pas. On travaille les deux mots sur les axes IDEEL / MATERIEL (liste des associations de mots sur le plan des idées, liste des associations sur le plan sonore, phonétique, morphologique)
On dispose donc de 4 listes.

On tisse les mots ainsi trouvés dans un texte (poème, lettre, affiche, tract, début de nouvelle, article de journal, etc.), en rapport avec l'une des photos/diapos de la phase 1.

On veillera à ré-utiliser dans ce texte un maximum des mots des listes idéelles/matérielles.

Lecture des textes et affichage .

DEUXIEME PHASE

Réunion en cercle.

Un des animateurs demande aux participants de dire , de nommer , UNE difficulté, UNE souffrance rencontrée dans le travail jusqu'à présent, d'en faire part au groupe. La prise de parole de chacun ne sera suivie d'aucun commentaire, d'aucune discussion.

TROISIEME PHASE

1.-(Travail individuel).

Un damier de signes est distribué (cf. en annexe), extrait du livre d'Aragon "Les Incipits, ou Je n'ai jamais appris à écrire..."

Consigne : dans ce damier de signes , il y a une lettre secrète , un chiffre secret un message secret qu'on sera seul à reconnaître . Chacun le/la retrouve pour soi .

2.-(Travail individuel).

Chacun choisit "un incipit" (Phrase qui sera la 1ère phrase du texte), plus ou moins long, parmi les productions de la phase 1, et, à la suite, écrit un nouveau texte sur LE MODE DU MENTIR-VRAI, qui recèlera le secret sans le nommer .

Par mentir-vrai on peut entendre:

- travailler le contraire/l'opposé d'un mot, d'une idée, selon la technique de l'écriture l'effervescente (idéel-matériel)
- disséminer les lettres d'un mot secret à différents endroits importants (noms propres, débuts de paragraphes, etc)
- brouiller les pistes
- changer de point de vue (narrateur)
- multiplier les lieux d'énonciation
- travailler l'inversion, le négatif
- faire jouer la contradiction, le conflit
- etc....

Durée : 20 à 30 minutes

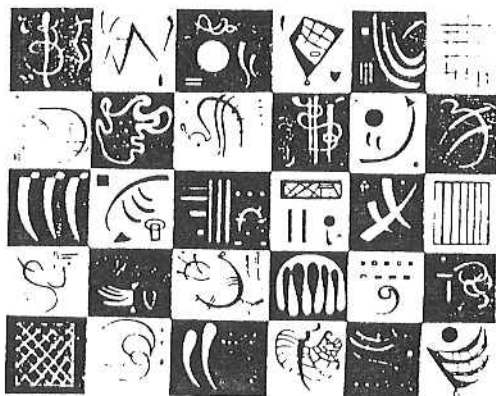
Lecture des textes et affichage

QUATRIEME PHASE

"Le mentir-vrai" sur la vie du poète Aragon dans la presse française au moment de sa disparition en décembre 1982.

Lecture des journaux (Figaro, Humanité, Monde, Libération, Matin, La Croix, presse régionale, etc....) .Discussion.

Cette quatrième phase pourrait aussi bien consister en un travail de lecture de textes d'Aragon (textes mis en chansons par exemple, ou nouvelle qui porte le même titre que l'atelier "Le Mentir-Vrai").



KANDINSKY

*Écrire ses secrets n'était pas
qu'une idée d'enfant : c'est plutôt cela la
clé de tout art, qui se propose, au delà
du langage, un langage à soi,
la création de signes, à la manière
de Matisse ou à celle de Kandinsky.*

ARAGON

COMMENTAIRE

(Extraits d'un article à paraître en RFA en 1987)

LE MENTIR VRAI

PHASE 1

- a) Il s'agit dans un 1er temps de se sensibiliser à une ambiance, un environnement (celui de Paris, qui était aussi celui d'ARAGON)
- b) Il y a dans le choix d'UN MOT UNIQUE à la fois plaisir et frustration par rapport à tous les autres mots auxquels on a pensé. C'est comme un défi de n'en garder qu'un, et pas forcément celui qui semble le plus important. On prend conscience ainsi qu'un mot peut en cacher un autre.
- c) Toute cette phase joue sur les OPPOSITIONS, les CONTRAIRES (choix de diapos très différentes, mots opposés, travail à deux, dissociation des mots en listes de connotations idéelles /matérielles).
- d) Il s'agit aussi de se plonger dans un bain de mots, puisqu'aussi bien on écrit avec des MOTS d'abord, et pas avec des idées.
- e) Après la phase d'émergence, la phase de tissage, avec la contrainte de ré-employer un maximum d'entre eux. Et on verra se construire les DEUX COHERENCES du texte, idéelle et matérielle.

PHASE 2

- a) Phase de verbalisation et de réflexion sur l'écriture. On institutionnalise UN DIRE. C'est aussi une phase de régulation qui permet un début d'analyse réflexive. Ce n'est pas une phase de discussion.
- b) En ne demandant de pointer que la souffrance, on fait aussi apparaître l'autre pôle, celui du plaisir d'écrire. Plaisir et souffrance impliquant LE SUJET dans l'écriture.

PHASE 3

- a) L'IMAGINAIRE s'investit dans un damier de signes de KANDINSKY. L'hypothèse est que chacun va lire ces signes en faisant SON SENS. La perspective du SECRET CACHE, du texte qui MASQUE, des ambiguïtés du sens, définit une attitude possible par rapport à l'écriture. ARAGON a appelé cela le MENTIR-VRAI. L'atelier joue de phase en phase sur tous les éclairages possibles de ces deux mots, et du couple nommé-masqué.
- b) Pour rester dans les parages d'ARAGON, il y a aussi l'importance accordée au choix de l' INCIPIIT (outil qui facilite le démarrage d'un texte).

PHASE 4

- a) Elargissement, après écrit ^{avoir} soi-même, à la lecture d'écrits divers: soit des textes de l'auteur lui-même (ARAGON), soit textes le concernant (la presse). On est amené dans le cas de la presse à la lire avec les outils de la fiction, ce qui pose la question objectif / subjectif.
- b) Dans les deux cas, on inverse l'ordre habituel des opérations: lire d'abord, écrire ensuite, se transforme en son contraire; on écrit pour mieux lire.